

ces nouveaux États, sinon pour la plupart, cet espoir a été rapidement tempéré par les réalités économiques auxquelles ils se sont vu confrontés.

Ainsi, ils ont immédiatement compris que toute interdépendance économique accentuait alors nettement leur dépendance et leur vulnérabilité, puisqu'il s'agissait d'une relation asymétrique. Les pays en voie de développement en étaient fort conscients, mais le monde développé restait insensible au problème. La situation a maintenant changé. Je crois que la prise de conscience de la réalité de l'interdépendance globale chez les pays développés est non seulement d'une grande importance, mais constitue même une source d'espoir.

L'économie mondiale et les pays en voie de développement

En effet, l'éveil progressif aux liens qui conditionnent notre avenir économique peut nous faire entrevoir des solutions. Je crois que le rapport Brandt a fait une contribution utile à ce chapitre. Ainsi, nous sommes davantage conscients de l'apport des pays en voie de développement à l'économie mondiale. On prévoit maintenant que ces derniers compteront pour plus du quart de l'accroissement de la production économique mondiale entre 1980 et 1990. Ces chiffres dissimulent évidemment d'importantes différences entre les pays en voie de développement les plus directement intéressés, ainsi que l'incidence relative de ces changements sur leurs économies respectives. Cependant, ils indiquent bien que ces pays se rapprochent du centre de la scène économique mondiale.

L'interdépendance comporte aussi un prix. Elle tend à rendre les nations plus vulnérables aux chocs extérieurs et aux forces qui échappent au contrôle des gouvernements. Il est par conséquent de la plus haute importance d'assurer l'efficacité des institutions internationales qui encadrent le système économique international. Si ces institutions se laissent enfermer dans des impasses ou aligner sur des blocs de pays, ou si elles deviennent prisonnières d'intérêts égoïstes, alors l'économie internationale en souffrira. Non seulement l'interdépendance deviendra un fardeau, mais tous les États en souffriront à leur tour.

L'inflation, les taux d'intérêt élevés et le ralentissement de la croissance posent des problèmes réels aux populations des pays industrialisés. Les obstacles à l'augmentation des exportations et au financement se font de plus en plus sentir dans les pays en voie de développement à revenu moyen. Ce sont toutefois les pays à faible revenu, et plus précisément les moins avancés d'entre eux, qui sont les plus vulnérables et dont les perspectives sont les plus sombres. Ce sont eux qui ont été le plus secoués par les chocs pétroliers et les taux d'intérêt élevés.

Besoins énergétiques et alimentaires

La hausse des prix et la diminution des approvisionnements de ressources pétrolières conventionnelles ont eu une grande incidence sur chacun de nous. Mais les deux chocs pétroliers des années 70 ont eu un effet démesuré sur les pays en voie de développement, remettant en question les plans de développement de nombre d'entre eux. Le Canada convient que la communauté internationale devrait accorder une forte priorité à leurs besoins énergétiques. C'est en raison du rôle moteur de l'énergie sur le plan du développement que le Canada appuie l'élargissement du programme de prêts à l'énergie de la Banque mondiale, y compris l'établissement d'une nouvelle filiale énergétique — si le projet s'avère réalisable — afin d'aider les pays en voie de développe-